

QUELLE APPROCHE COMMUNICATIONNELLE POUR LE RENFORCEMENT DE LA COLLABORATION SCIENTIFIQUE DES UNIVERSITAIRES IVOIRIENS ?

AMOIN LILIANE KOUASSI
GOBOU BIEN-AIMEE GOHI LOU
INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DES ARTS ET DE L'ACTION CULTURELLE (INSAAC)
lamadone80@gmail.com

Résumé

Cet article porte sur le problème de la collaboration des scientifiques ivoiriens et particulièrement des chercheurs et enseignants-chercheurs de l'université Alassane Ouattara de Bouaké dans le domaine de la recherche. Nous avons mené nos investigations dans différentes Unités de Formation et de Recherche de cette université avec comme support un questionnaire et un guide d'entretien. Les informations que nous avons recueillies nous ont permis de voir qu'il existait un réel souci de recherche collaborative entre ces scientifiques. L'ignorance, l'individualisme, la concurrence, la méfiance, le plagiat sont entre autres des éléments qui accentuent ce problème. Pour ce faire nous avons proposé comme approche communicationnelle pour résoudre le problème la Communication Pour le Changement de Comportement à travers une campagne de sensibilisation pour amener ces derniers à adopter des comportements favorables au renforcement de la recherche scientifique.

Mots clés : *collaboration, scientifique, universitaire, communication,*

Abstract

This article is about the problem of the collaboration of Ivoirian scientists and particular researchers and research professors from Alassane Ouattara University of Bouaké in field of research. We conducted investigations in different training and research units of this university with a questionnaire and interview guide as support. The information we gathered allowed us to see that there was a real concern for collaborative research between these scientists. Ignorance, individualism, competition, mistrust and plagiarism are among the elements that accentuate this problem. To do this, we proposed as a communication approach to solve the problem communication for behavior change through an awareness campaign to bring them to adopt behaviors conducive to the strengthening of scientific research.

Keywords : *collaboration, scientific, university, communication.*

Introduction

Les publications scientifiques en Afrique ont connu une avancée assez considérable ces dernières années notamment à cause de l'ouverture du continent sur le monde extérieur avec le dynamisme des Nouvelles Technologies l'Information et de la Communication (NTIC) et des rencontres scientifiques qui sont de plus en plus organisées permettant aux chercheurs et enseignants chercheurs de mettre en évidence les résultats de leur recherche. Selon la banque mondiale, « Bien que les chercheurs africains ne produisent qu'1% de la recherche scientifique mondiale, la quantité et la qualité de leurs travaux progressent selon les données recueillies par l'étude. Entre 2003 et 2012, les chercheurs africains ont plus que doublé leur production scientifique, avec des publications dans des champs aussi variés que les sciences de la santé, l'agriculture et les STIM (sciences, technologie, ingénierie et mathématiques) ». Par ailleurs, Audureau. A (2018), affirme qu'à la tête de cette progression se trouve l'Afrique du sud qui a produit à lui seul 9000 articles en 2014. Le Mali qui vient en deuxième position a investi 0,7% de son produit intérieur brut (PIB) dans la recherche scientifique. Ensuite, vient le Sénégal qui dispose d'un nombre important de chercheurs (361 scientifiques pour un million d'habitants). Il est le deuxième pays en Afrique à avoir ce nombre de chercheurs juste après l'Afrique du Sud en Afrique subsaharienne. L'auteur cite aussi le Nigeria grand pays producteur et exportateur de pétrole disposant de ressources financières importantes qui pourraient largement suffire à développer la recherche. Aussi, il évoque le Ghana comme un grand exemple en matière d'évolution scientifique, en effet, non seulement ses productions scientifiques ont doublé entre 2005 et 2014, mais aussi le nombre d'employés dans la recherche et le développement a aussi augmenté. Il mentionne le Kenya dont la recherche scientifique bénéficie de 0,8% du PIB. Enfin, l'Égypte qui est l'un des pays africain les plus prometteurs en matière de production scientifique, Audureau. A (2018), dit qu'à lui seul, il a produit 8000 publications en 2014.

Cependant, malgré cet engouement à rehausser le niveau de la production scientifique, force est de constater que la recherche collaborative entre universitaires ivoiriens n'est pas toujours probante. En effet, lors de la rédaction de l'un de nos articles intitulé « Communication et vulgarisation de la recherche scientifique dans les universités et instituts en côte d'Ivoire », publié en 2019, nous avons mené des investigations auprès d'une centaine de chercheurs et d'enseignants chercheurs dans les universités ivoiriennes dans le but de nous enquérir de leur point de vue relatif à nos différentes préoccupations et nous nous sommes rendus compte que ce concept basé sur le partage, la communication, les rencontres d'échanges sur les thématiques de recherche pouvant déboucher sur des résultats dont pourrait profiter la communauté universitaire ou qui pourrait contribuer à l'amélioration des conditions

de vie de l'ensemble de la société était limitée. Cette situation a pour conséquence en Côte d'Ivoire une méconnaissance, une invisibilité de nos travaux de recherche dans le milieu universitaire ivoirien. Par ailleurs, ce même problème se présente aussi au niveau des structures universitaires. En effet, au sein d'une même institution, il est difficile d'avoir accès aux travaux des uns et des autres ; pire, entre les universités, les institutions supérieures du pays, la transmission des résultats des recherches des chercheurs reste difficile. Gaillard J et Tullberg .A.F (2001), dénoncent ce comportement des Universitaires africains. Dans l'une de leurs études sur les chercheurs africains, par rapport à l'indicateur "Relations avec les partenaires de la communauté scientifique" (Q29), ils énoncent que les scientifiques africains échangeraient moins avec leurs collègues africains qu'avec leurs collègues occidentaux et que la collaboration scientifique sud-sud était mise en mal. De ce fait, la plupart des travaux sont méconnus ce qui retarde la recherche pour certains scientifiques puisqu'ils ne savent pas réellement sur quelles nouvelles théories s'appuyer pour avancer.

Cette situation nous a amené à nous poser les questions suivantes : quelles sont les causes liées à ce manque de synergies entre scientifiques ivoiriens et comment peut-on à travers la communication renforcer la collaboration des Universitaires en Côte d'Ivoire ? Notre hypothèse est que ce manque de collaboration est relatif à l'inexistence d'une véritable politique d'échanges de connaissances et de plateformes qui pourraient inciter les chercheurs et enseignants chercheurs à travailler ensemble. De ce fait à travers la mise en place d'une stratégie communicationnelle capable d'impacter sur le comportement professionnel, la collaboration entre scientifiques ivoiriens peut-être renforcée. Notre objectif est de découvrir les causes liées à cette situation et ensuite analyser les stratégies communicationnelles afin d'identifier celles qui puissent véritablement amener ces derniers à prendre conscience de l'importance d'une collaboration professionnelle dans l'avancée de la recherche scientifique du pays.

Notre posture épistémologique est le constructivisme. Pour nous il s'agit de construire une réalité qui est que la communication par certaines de ses stratégies comme la communication pour le changement de comportement (CCC) peut contribuer à une prise de conscience des universitaires ivoiriens de travailler ensemble et de partager leurs travaux pour une recherche scientifique plus dynamique et compétitive. Pour mener nos investigations, nous avons choisi comme lieu d'étude l'université Alassane Ouattara de Bouaké. Le choix de cette Université est lié aux résultats de cette étude antérieure que nous avons menée et qui a mis en évidence des comportements liés à la collaboration scientifique qui n'étaient pas du tout avenant. De ce fait, nous avons décidé d'interroger 50 chercheurs et enseignants-chercheurs appartenant à cette institution. Nos stratégies de collecte de données sont le questionnaire, l'entretien directif, l'entretien semi-directif. L'Approche théorique de

notre travail s’inscrit dans la suite des travaux développés par les théoriciens de la communication pour le changement de comportement. Dans la première partie de notre travail, nous allons présenter les résultats de notre étude, ensuite les analyser et les interpréter et enfin faire la conclusion.

1- Présentation des résultats

Au total 50 chercheurs et enseignants-chercheurs ont été interrogés. Ce groupe est constitué de 06 Professeurs Titulaires, 10 Maîtres de Conférences, 12 Maîtres-Assistants et 22 Assistants. Ils sont issus de l’Unité de Formation et de Recherche (UFR) Communication, Milieu et Société (CMS) de l’UFR Sciences juridiques Administratives et de Gestion (SJAD), UFR Sciences Médicale et l’UFR Sciences Economiques et de Développement (SED).

Tableau I : Répartition des enquêtés

Unité de Formation et de Recherche (UFR)	Effectif par grade et par UFR	Effectif définitif par UFR	Pourcentage par grade	Pourcentage définitif par UFR
UFR Communication, Milieu et Société	✓ 03 Professeurs Titulaires	21	✓ 06%	42%
	✓ 04 Maîtres de conférences		✓ 08%	
	✓ 05 Maîtres - Assistants		✓ 10%	
	✓ 09 Assistants		✓ 18%	

PUFr Sciences juridiques Administratives et de Gestion	<ul style="list-style-type: none"> ✓ 02 Professeurs Titulaires ✓ 03 Maîtres de Conférences ✓ 02 Maîtres - Assistants ✓ 05 Assistants 	12	<ul style="list-style-type: none"> ✓ ✓ 04% ✓ 06% ✓ 04% ✓ 10% 	24%
UFR Sciences Médicale	<ul style="list-style-type: none"> ✓ 01 Maître de Conférences ✓ 02 Maîtres Assistants ✓ 04 Assistants 	07	<ul style="list-style-type: none"> ✓ 02% ✓ 04% ✓ 08% 	14%
PUFr Sciences Economiques et de Développement	<ul style="list-style-type: none"> ✓ 01 Professeur Titulaire 	10	<ul style="list-style-type: none"> ✓ 02% ✓ 04% 	20%

	<ul style="list-style-type: none"> ✓ 02 Maîtres de Confé- rences ✓ 03 Maître- Assista- nt ✓ 04 Assista- nts 		<ul style="list-style-type: none"> ✓ 06% ✓ 08% 	
--	--	--	--	--

Source : notre enquête (2019).

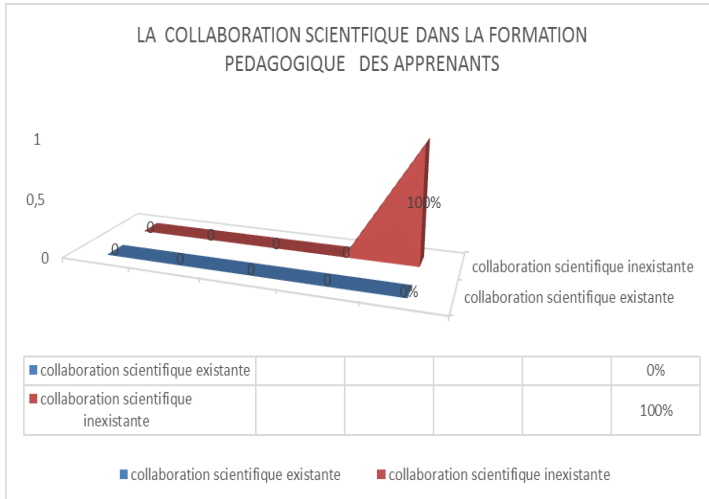
Partant d'un constat, nous avons voulu découvrir la réalité sur la collaboration scientifique des universitaires ivoiriens exerçant à l'Université Alassane Ouattara de Bouaké. Pour ce faire, dans notre étude, nous avons décidé de mettre en évidence des variables telles que : la collaboration scientifique dans la formation pédagogique des apprenants et la collaboration scientifique dans le domaine de la recherche.

Par rapport à la première variable, il s'agissait pour nous de voir si relativement aux cours dispensés aux étudiants, les universitaires faisaient de la « recherche collaborative » préalablement à la conception des cours. La recherche collaborative se définissant comme une recherche dans laquelle des chercheurs travaillent ensemble pour atteindre un but commun qui est de produire de nouvelles connaissances scientifiques (Richard Lefrançois ; 1997).

De ce fait, nous avons retenu le critère qui est : la conception des Cours Magistraux et des Travaux Dirigés. Ce sont des activités qui en général rassemblent des chercheurs et enseignants chercheurs d'un même département, d'une même UFR ou d'une même université censées leur permettre de collaborer dans le cadre de la formation des apprenants. Notre étude sur le terrain nous a permis de voir que la collaboration scientifique dans ce contexte était quasi-inexistante. En effet, dans les différents départements ce qui était fait était que les responsables des structures attribuaient des curricula de formation aux enseignants chercheurs et chercheurs et la

responsabilité revenait à chacun d'eux de concevoir des contenus de cours de manière individuelle à travers des recherches personnelles.

Figure 1 : *Collaboration scientifique dans la formation pédagogique des apprenants*

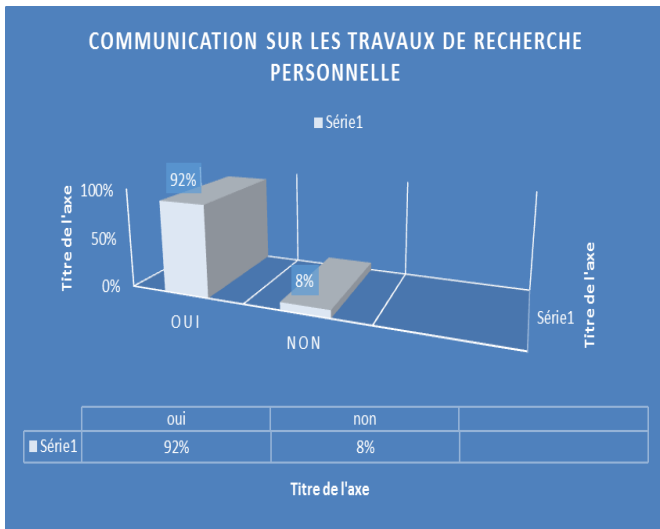


Source : notre enquête (Mai 2019).

Par rapport à la seconde variable, nous avons pour but de découvrir si dans la carrière de l'universitaire et principalement dans le domaine de la recherche, les universitaires avaient la notion d'échanges et de partages avec leurs collègues. Pour ce faire, nous avons choisi comme critère : la communication sur les travaux de recherches personnelles et les échanges scientifiques portant sur la recherche.

Le critère communication sur les travaux de recherche personnelle fait référence aux échanges scientifiques que ces universitaires ont avec leurs collègues lorsqu'ils présentent leurs travaux de recherche pendant les rencontres scientifiques ; et sur la totalité des universitaires interrogés, 46 personnes soit 92% affirment communiquer sur leurs travaux de recherche ; ce que nous trouvons encourageant.

Figure 2 : *Communication sur les travaux de recherche personnelle*

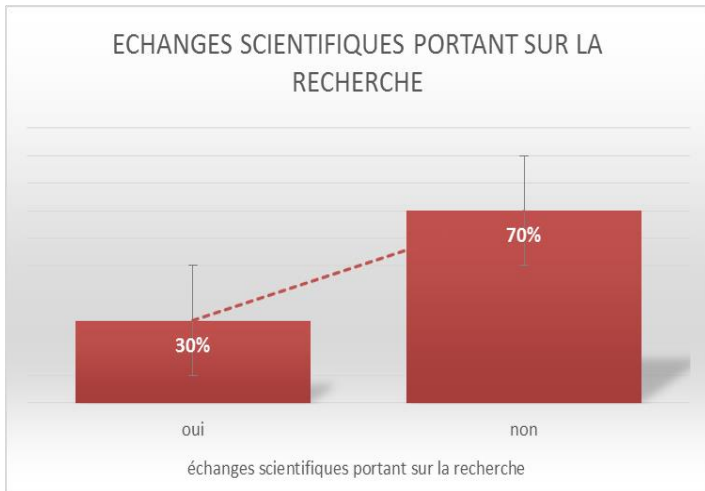


Source : notre enquête (Mai 2019)

Aussi, en approfondissant nos échanges, nous nous sommes intéressés aux moyens qu'ils utilisaient pour communiquer sur leurs recherches ; sur ces 92% de personnes, 76% soit 38 personnes ont énoncé que le seul canal qu'ils utilisaient était les rencontres scientifiques et 16% ont affirmé qu'en plus des rencontres scientifiques, ils se servaient aussi des conférences pour échanger sur leurs travaux.

Avec le critère échanges scientifiques portant sur la recherche, nous avons voulu savoir si ces universitaires dans leurs recherches avaient cette attitude à réfléchir ensemble sur des thématiques pour obtenir des résultats consensuels. A cet effet, 70% des universitaires ont affirmé ne pas avoir d'échange collaboratif avec leurs collègues. Seulement, 30% ont admis avoir cette collaboration et les objets de cette coopération étaient généralement liés à la rédaction d'article en commun et ou à l'élaboration de projets de recherche. En dehors de ses deux contextes, aucune véritable collaboration scientifique n'existait entre eux si ce n'est la recherche collaborative dans les centres de recherches.

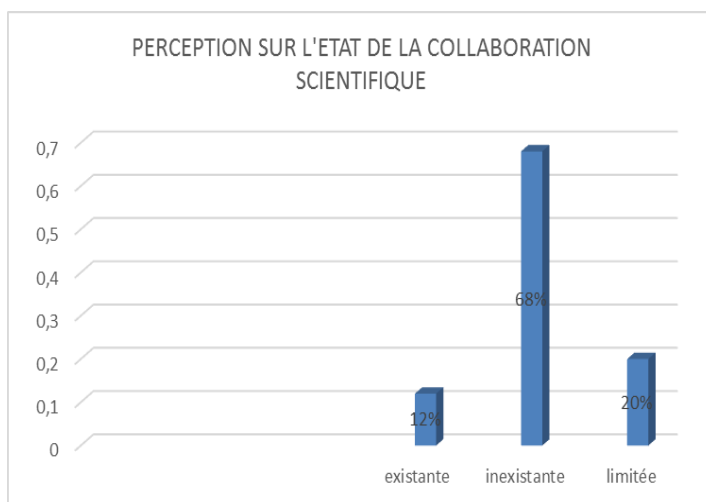
Figure 3 : *Echanges scientifiques portant sur la recherche*



Source : notre enquête (Mai 2019).

Par ailleurs, cette réalité se confirmera lorsque nous leur avons demandé leur perception sur l'état de la qualité de la collaboration qu'ils entretenaient entre eux scientifiques ivoiriens. Par rapport à cette question, 33 personnes soit 68% ont quant à eux affirmé qu'elle était inexistante et 10 personnes soit 20% ont dénoncé le fait qu'elle soit limitée.

Figure 4 : *perception sur l'état de la collaboration scientifique*



Source : notre enquête (Mai 2019)

2- Analyse et interprétation

Ces résultats issus de notre enquête à l'Université Alassane Ouattara de Bouaké mettent en évidence dans un premier temps le dynamisme qui caractérise la nouvelle génération de chercheurs et d'enseignant-chercheurs dans le domaine de la recherche puisque nos investigations ont montré que 92% de personnes issues de notre échantillon partagent les résultats de leurs recherches lors des rencontres scientifiques avec d'autres intellectuels venant de divers horizons.

Cependant, il faut noter que cette abnégation à partager le contenu de ses études avec les autres est beaucoup plus liée à la carrière professionnelle et personnelle de chaque universitaire limitant la communication à une simple présentation de résultats de recherche avec des échanges. Voici en illustration des propos tenus par quelques universitaires :

- ✓ Un enseignant-chercheur au grade de Maître-assistant au département de philosophie énonce que : « *Chacun s'attèle à faire ses productions pour avancer en grade, il est presque impossible de disposer assez de temps pour suivre les travaux des autres collègues, s'ils ne nous sont pas confiés pour corrections.* »

- ✓ Un assistant à l'UFJR SJAD affirme que : « *certaines chercheurs ne n'associent pas leurs confrères à leurs différents projets scientifiques. Le travail en équipe n'est pas très développé* »
- ✓ Un maître de Conférences en Sociologie dit : « *Les parcours restent personnels dans l'ensemble (bien que des initiatives d'organisations d'activités scientifiques [colloques] commencent à émerger). Ce qui fait qu'il n'est pas rare de trouver des collègues et des étudiants travaillé sur les mêmes sujets avec les mêmes approches.* »

Par rapport à la collaboration scientifique dans la formation pédagogique des apprenants, selon les propos tenus par la majorité des Universitaires de l'université Alassane Ouattara, leur département leur remettait des curricula de formation de manière individuelle et chaque enseignant était amené à faire ses propres recherches pour concevoir ses cours et les dispenser. Ce caractère individuel des curricula offre certes une certaine liberté aux enseignants de concevoir leurs cours mais ne permet pas véritablement à la hiérarchie universitaire d'avoir une visibilité sur le contenu ce qui est enseigné. Par ailleurs, selon Marc Demeuve (2013), le curriculum dans sa confection n'est pas l'œuvre d'une seule personne. Se situant dans un contexte de continuité, son élaboration nécessite la contribution de plusieurs compétences qui se basent sur les anciennes conceptions pour concevoir de nouvelles.

La suite de nos investigations montrera que ce manque de collaboration ne se situe pas uniquement dans le cadre de la formation des apprenants ni celui de la communication sur les travaux scientifiques. En effet, notre étude nous a montré que le problème se présente à tous les niveaux dans le milieu universitaire puisque, 70% de nos cibles reconnaîtront ne pas réellement collaborer scientifiquement avec leurs collègues quel que soit le contexte ; sauf 30% qui ont affirmé avoir une collaboration portant sur la recherche. Cette collaboration a lieu lorsqu'ils se mettent ensemble pour rédiger des articles. En dehors de ce contexte, aucune collaboration scientifique n'existait véritablement entre eux ; si ce n'est la recherche collaborative entre les scientifiques appartenant à des centres de recherches.

Cette situation de manque de collaboration se confirmera lorsque nous avons cherché à connaître leur perception sur la recherche collaborative des universitaires de cette université et là, 68% de la totalité des personnes interrogées diront que la collaboration scientifique entre chercheurs et enseignants-chercheurs est inexistante

Par rapport aux raisons liées au problème de collaboration, plusieurs propos sont énoncés et ceux qui nous sont revenus le plus souvent sont :

- ✓ la méfiance, le manque de confiance entre collègues et le refus de certains de partager la connaissance acquise aux autres collègues.
- ✓ L'absence de la culture de la recherche et la course effrénée pour l'obtention de grades (concours du Conseil Africain et Malgache de l'Enseignement Supérieur).
- ✓ L'absence de plateforme de vulgarisation et d'échange ou de centres spécifiques de documentations.
- ✓ Le Problème de financements de la recherche
- ✓ L'inexistence de plateforme de recherche
- ✓ L'inexistence de cadre institutionnalisé et structuré pour les échanges.
- ✓ Le problème repose sur l'éloignement des uns des autres et la disponibilité de chacun relative aux contraintes exigées par les programmes d'Enseignement à dispenser aux Etudiants dans les délais raisonnables.
- ✓ L'orgueil, l'incompétence, l'absence de culture du travail d'équipe.

Vue les raisons évoquées en tant spécialiste en Communication, nous suggérons une approche communicationnelle basée sur un changement de mentalité des universitaires de l'université Alassane Ouattara de Bouaké. Le changement de comportement est un processus qui se sert des moyens de communication pour véhiculer des informations techniques et factuelles dans le but d'une prise de conscience pour un changement d'attitude favorable au bien-être durable. La sensibilisation étant une stratégie de changement de comportement, une campagne visant à inculquer à ces personnes tant le bienfondé de la recherche collaborative, que du dynamisme impulsé par l'intégration de plusieurs connaissances interdisciplinaires s'avère nécessaire. Il s'agit aussi, d'initier ces scientifiques à la mise en ligne de leur production scientifique car notre étude a révélé une ignorance de la majorité à rendre visible leurs travaux via les moteurs de recherche. Par ailleurs, il faut également créer une plateforme commune d'échange entre les universitaires de la Côte d'Ivoire afin de faciliter cette collaboration. Aussi, il faut certifier les productions scientifiques afin d'éviter les plagiats. Enfin, comme pour les curricula de formation, favoriser une mise en pratique d'une collaboration qui permettrait aux enseignants d'une même discipline, d'un même département ou d'une même UFR de concevoir les contenus de cours basés sur des recherches collaboratives qui pourraient contribuer à avoir des contenus de cours plus constructifs.

3- Conclusion

La recherche collaborative dans le domaine de la science est une démarche qui soutient la fusion de connaissances interdisciplinaires. Elle constitue une plateforme d'échanges d'idées et de connaissances laquelle contribue à l'obtention de contenus constructifs. Elle rehausse le niveau de la recherche qui est une des conditions sinequa non au développement d'une nation. Lalime. T (2012), affirme que : « Si l'Europe d'après-guerre a connu les « Trente Glorieuses » (1945-1973), c'est parce qu'elle a, entre autres, fait de la recherche scientifique l'épine dorsale de sa politique de développement économique. ». Il cite l'américain Robert Solow, qui très tôt a compris l'importance de la recherche scientifique et de l'innovation technologique ; cette anticipation a permis aux Etats-Unis de se faire une place de choix dans le domaine de l'aéronomie et du numérique et de booster de manière considérable son économie.

Pour notre part, nous pensons que c'est un concept que l'université Alassane Ouattara doit s'approprier et par ricochet toutes les institutions d'enseignement supérieur en Côte d'Ivoire. En effet, l'évolution des mœurs, les transformations socio politique et économique imposent une mise à jour ou une reconsidération des théories appliquées aux différents champs d'investigation de la science. Par ailleurs au vu de ces différentes mutations, Richard Lefrançois (1997) citant Hoshmand, (1989), affirme que : « À cet égard, la recherche collaborative représente une voie de solution ingénieuse et féconde pouvant informer des questions de recherche plus pertinentes et significatives » (p85)

Références bibliographiques

DR TRAORE. K., (2004), *La recherche scientifique ivoirienne : Genèse du processus de la mise en place de son dispositif et évolution de son système national*, CNRA, 37 Pages.

ESLAMI M. (1968), *Recherche scientifique et pays en voie de développement*. In: Tiers-Monde, L'économie ostentatoire, *Etudes sur l'économie du prestige et du don*, (sous la direction de Jean Poirier), tome 9, n°33, pp. 161-174.

GAILLARD. J, TULLBERG. A. F, (2001), *Les chercheurs africains : une enquête/questionnaire, Boursiers IFS et bénéficiaires INCO*, International Foundation of Science, Mesia Etudes Impact, Rapport n°2, 90 pages.

WEBOGRAPHIE

AUDUREAU A, « Les 7 pays d'Afrique où la science décolle », mis en ligne le 5

Février 2018, [En ligne], consulté le 20 Mars 2018, <https://www.7x7.press/les-7-pays-d-afrique-ou-la-science-decolle>.

Banque Mondiale, Améliorer la qualité et la quantité de la recherche scientifique en Afrique », <http://www.banquemondiale.org/fr/region/af/publication/improving-the-quality-and-quantity-of-scientific-research-in-africa>

KOUASSI. M. A et TRAORE. M., « Les défis de la recherche scientifique en Côte d'Ivoire », mis en ligne le 30 Mai 2016, consulté le 14 Juillet 2018, [En ligne], <http://scidev.nethttps://www.scidev.net/afrique-sub-saharienne/r-d/article-de-fond/defis-recherche-scientifique-cote-d-ivoire.html>

LALIME. T, « La recherche scientifique : facteur de développement économique, Des idées pour le développement »t, Le Nouvelliste, publié le 23 Avril 2012, consulté le 05 Juin 2018, [En ligne], <http://lenouvelliste.com/lenouvelliste/article/104439/La-recherche-scientifiquefacteur-de-developpement-economique>.

MARC DEMEUSE « Elaborer un curriculum de formation et en assurer la Qualité », publié le 28 Mai 2013, [En ligne], consulté le 05 Aout 2019, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00826918>

MARC DEMEUSE, STRAUVEN CHRISTINE, « Développer un curriculum d'enseignement ou de formation. Des options politiques au pilotage », publié le 07 Avril 2014, [En ligne], consulté le 20juin 2019, <http://journals.openedition.org/rechercheformation/2199>

RICHARD LEFRANÇOIS, « La recherche collaborative : essai de définition », publié le 24 Aout 2014, [En ligne], consulté le 14juillet 2019, <http://id.erudit.org/iderudit/301388ar>